

Dimanche de PENTECÔTE année C.
Dimanche 10 juin 2019 – Jean 19, 25-34
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Les cinquante jours qui ont fait l'Église.

Il faut compter d'abord les 40 jours marqués par la présence du Ressuscité et qui s'achèvent sur cette joie qui a fait de l'Ascension, non pas une séparation, mais la pleine découverte d'**une présence nouvelle** de Jésus, *Dieu au milieu de nous*.

Les disciples sont des hommes de **prière**, ils vivent **au rythme des fêtes juives** qui rappellent la présence de Dieu dans l'histoire du peuple. A chaque fête on relit les récits. Et le passé éclaire le présent et promet un avenir.

La Résurrection de Jésus, dans le sillage de la fête juive de **Pâques**, a permis aux disciples de comprendre Jésus comme le nouveau Moïse qui est passé à travers la *mer rouge* de sa mort et nous a libérés de l'esclavage du péché.

Or voici qu'une autre fête se présente : **la fête des semaines (Schavouot)**. On a compté 7x7 jours depuis Pâques, une semaine de semaines, et, le 50^e jour (pentacosta), on commémore le rassemblement du peuple au milieu du désert au pied du Sinaï. **Là, les sauvés deviennent un peuple. Ils vont se mettre en route pour une Histoire. Ils se rassemblent autour d'un projet, donné par Dieu lui-même : les «10 paroles»**. Ils réalisent que Dieu est devant eux et non pas derrière et qu'il les met en route et les accompagne.

Les Apôtres peuvent faire le rapprochement avec les paroles de Jésus : *« je vous donne un commandement nouveau »*. Ils forment une communauté unie, malgré leurs différences, par une présence de Dieu dont le signe est l'amour naissant qui les relie. Jésus n'avait-il pas dit que le Père et Lui-même, enverraient un autre Défenseur, un Défenseur de l'amour, un Défenseur des uns auprès des autres.

C'est pendant cette prière de **Pentecôte**, tandis que les Apôtres font la lecture de l'événement du Sinaï, que se produit l'expérience que tente de décrire Luc dans les Actes des Apôtres. Ses expressions rappellent le Sinaï (Exode 19, 16-20). Il y a *« comme un violent coup de vent »* mais seulement à l'intérieur de la pièce. Il y a aussi le feu, *« on aurait dit comme des langues de feu »*, mais un feu qui saisit personnellement chacun. Il n'y a plus une Loi sur des tables de pierre, mais la présence de quelqu'un dans les cœurs, l'Esprit (le souffle) de Dieu.

De même que Jésus a « *accompli* » la Pâque juive, de même L'Esprit Saint « *accomplit* » la Pentecôte juive. C'est pourquoi on a gardé les noms juifs pour les fêtes chrétiennes.

Nous nous demandons si les Apôtres ont reçu quelque chose, une force, une énergie. Non, ils ont accueilli quelqu'un : l'Esprit-Saint.

Pour dire la présence de Dieu auprès des hommes, la Bible a forgé des mots : le Don de Dieu, la Sagesse de Dieu, l'Envoyé de Dieu. Les deux mots les plus anciens sont l'Esprit (le souffle) de Dieu et la Parole (le verbe) de Dieu.

Mais en fait, toute l'Histoire biblique consiste à comprendre qu'il n'y a pas une force à recevoir avec laquelle nous pourrions nous en aller en oubliant Celui qui nous l'a donnée. Mais qu'il y a Quelqu'un avec qui vivre, et si nous vivons avec Lui nous en sommes transformés.

La Parole de Dieu, c'est Dieu qui se donne. L'Esprit de Dieu, c'est Dieu qui se donne.

Ces mots sont des Noms pour dire Dieu par rapport à nous, pour dire les différentes façons dont nous accueillons sa présence.

Jésus n'a pas inventé de nouveaux Noms. Il a puisé dans ces Noms pour nous dévoiler son mystère. Il est Parole de Dieu, il est Envoyé de Dieu. Jésus est Dieu qui se donne.

Mais avec ces mêmes Noms, il nous a conduits aussi à découvrir qu'il est personnellement différent et en même temps en pleine communion avec Dieu comme «son Père» et aussi avec Dieu comme «Esprit».

Chacune de ces trois personnes offrant à l'autre l'espace de sa différence grâce à une relation avec la troisième. Authentique amour à se recevoir l'un de l'autre et à se donner l'un à l'autre.

C'est un troisième qui me permet d'identifier mon vis-à-vis comme autre que moi, de lui donner une identité qui ne soit pas seulement sa relation avec « moi », de l'identifier dans sa différence sans le ramener à moi, ni sans l'exclure.

C'est l'expérience que vivent les Apôtres en se découvrant frères malgré leurs différences. Quelqu'un est là qui les réunit : Celui que le Père et le Fils leur envoie, l'Esprit de Communion. Et comme le vit Paul, et il nous invite à le vivre : « *Il faut se laisser conduire par l'Esprit* » Rm 8, 16. Dix fois le nom de l'Esprit dans ces dix versets de Paul (Rm 8, 8-17).

Mais ce jour de la Pentecôte, cette présence invite les Apôtres à élargir leur regard : **au delà de leurs propres visages, il y en a d'autres auprès desquels l'Esprit se tient aussi et dont il se fait le Défenseur.** Le Défenseur de l'altérité.

Comme le Père a envoyé le Fils auprès d'eux dans le vent de l'Esprit, Jésus les envoie à leur tour auprès de leurs frères dans ce même vent de l'Esprit.

La Parole de Jésus sera accueillie par chacun dans la différence de sa propre langue, mais tous se reconnaîtront frères et enfants d'un même Père.

Le récit de l'événement dans les Actes montre la communication rétablie entre tous, par la répétition des mots « langue, dialecte » (6 fois), « parler, s'exprimer » (5 fois), « entendre » (4 fois). Le souffle de l'Esprit fait circuler la Parole de Jésus. Et c'est une parole universelle, celle de l'amour qui rassemble en communion.

Une communauté nouvelle et universelle prend naissance, c'est l'Église. Elle s'identifie comme une **communauté envoyée (Église apostolique)** vers tout homme dans l'espace de l'Univers et dans le temps de l'Histoire qui sont les dimensions de la vraie terre promise. Les historiens repèrent que la liste des pays, composée par Luc, correspond à la liste des premières communautés chrétiennes.

Vivre en se laissant conduire par l'Amitié avec l'Esprit Saint, c'est devenir un passionné des autres, de leur culture, de leur langue, de leur race différente, de leur visage avec ses joies et ses peines.

C'est l'accomplissement du Baptême qui est la « traversée » de soi vers l'autre. Le Baptême nous fait vivre la Pâque et la Confirmation nous fait vivre la Pentecôte.

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE